

INSTITUT



8089
DE FRANCE

BEAUX-ARTS

Mon cher ami,

Paris, le 18 février 1907

Je pense que vous avez dû avoir du plaisir
de lecher le noble ami Ferdinand Dreyfus. Je crois
qu'il parle les folles criminelles de Caix.

Le cabinet a l'air de se désoler.

Ils me désolent tous. La politique

m'écœure.

Nous allons pas mal, mais bien
tristes et bien inquiets. Notre fils a
tant besoin d'être caressé...

Je viendrai Jeudi, à 11 h 1/2, pour
causer un bon moment avec vous. Notre
séjour promet d'être intéressant.

Donnez-moi de vos nouvelles avant Jeudi.

Bonne nuit à vous

Wronzoy

8083

DE FRANCE

INSTITUT

BEAUX-ARTS

DES



Paris, le 18 Mars 1899
Monsieur le Ministre,
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur les travaux de la Commission
chargée d'étudier les questions relatives
à l'enseignement des Beaux-Arts.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre,
Monsieur le Ministre,
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur les travaux de la Commission
chargée d'étudier les questions relatives
à l'enseignement des Beaux-Arts.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre,
Monsieur le Ministre,
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur les travaux de la Commission
chargée d'étudier les questions relatives
à l'enseignement des Beaux-Arts.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute considération.